

## BASKET : Pro A

Gravelines reçoit Pitch-Cholet, samedi soir

# Jean Galle veut une réaction d'orgueil

CHOLET. – Jean Galle traîne depuis quelques jours une mauvaise grippe, ce qui lui permet de dire, en se référant à la lourde défaite de son équipe à Paris, devant le Racing-PSG (96-69) : « *J'étais pas bien, mais ils m'ont achevé !* » Soumis à une cure de piqûres, l'entraîneur du BCM a entrepris en retour de piquer l'orgueil de ses joueurs. « *On a le droit de perdre, mais d'abandonner la partie comme on l'a fait samedi dernier. Il faut une réaction du groupe : c'est d'ailleurs l'intérêt des joueurs que de montrer sous un bon jour à la télé, sinon on ne la reverra plus à Graveli-*

*nes !* » C'est vrai que la dernière prestation télévisée du BCM à Montpellier fut assez catastrophique : « *On en a pris 24 !* » Des points bien entendu (89-65).

### Initiative originale

Dans une région, touchée plus qu'ailleurs par la crise, Jean Galle a la fibre sociale. Comme il n'a pas apprécié la dernière prestation parisienne du BCM, il a purement et simplement décidé d'offrir la gratuité de l'entrée demain après-midi à tous les gens qui viendront déguisés ; carnaval de Dunkerque oblige. « *On n'a*

*pas le droit de tromper le public comme on l'a fait l'autre jour. Les gens dépensent de l'argent pour venir, on leur doit quelque chose. Il faut que ce soit la fête. Perdre devant Cholet ne m'angoisse pas, mais pas question de brader le match sur le terrain* ». L'entraîneur nordiste a pris la mesure du renouveau de CB pour qui « *la saison (re) commence* ». Dans l'ambiance d'une salle qui promet d'être plutôt chaude, Jean Galle comptera encore sur Winston Crite qui a changé le comportement de l'équipe, pour dynamiser un groupe au complet et en quête de rachat.

# Laurent Buffard pense revanche

CHOLET. – L'équipe choletaise a vraiment conscience d'être redevenue ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : une formation de gros calibre, capable de disputer la tête du classement, aujourd'hui inabordable. Les entraînements le prouvent aisément, comme l'indique l'entraîneur de CB. « *On est en plein boom et on travaille au complet. Les gars ont conscience qu'il va falloir de plus en plus prouver pour refaire une partie du terrain perdu. Ils savent aussi que l'ASVEL, samedi dernier, était une proie facile, même si défensivement, on était sur la bonne voie, en ne concédant*

*que 23 points au repos. Aujourd'hui, il y a chez nous plus de plaisir, celui de jouer ensemble, de développer un bon basket, comme il doit y avoir plus de motivation, car, finalement on n'a que quarante minutes de vérité par semaine désormais...* ».

Pour ajouter à la motivation de son équipe, Laurent Buffard n'ira pas chercher bien loin des arguments. Depuis trois saisons, Cholet n'a connu qu'un revers devant Gravelines. C'était au match aller de l'actuelle saison (76-77). « *On avait perdu d'un seul point, sans avoir été bon, et avec un*

*Américain (Chad Scott) qui tombait de l'avion. Là, ce sera une autre musique et franchise, au niveau de duels singuliers du type Karnishovas-Dubuisson, Rigaudeau-Dos Anjos, il ne devrait pas y avoir photo* ». Poste par poste, assurément. C'est cependant collectivement que les Choletais pourront inscrire leur troisième succès d'affilée au Sportica, après celui de la saison passée (84-104). A condition que la défense fonctionne normalement, et sans oublier que cette saison Antibes, le leader, ne s'y imposa que de quatre points (78-82).

## Pro A : Gravelines - Cholet, demain après-midi Ils y pensent surement...

**Qu'ils se situent vers le haut du classement, ou en neuvième, comme c'est le cas actuellement, il y a une constante chez les Nordistes : toujours cette même volonté de surprendre, et particulièrement dans leur fief du Sportica. Le jeu des pronostics ne leur est guère favorable !**

CHOLET. — En quittant La Meilleraie le 15 octobre, sur un 76-77 en faveur de ses troupes, Jean Galle, qui n'en est pas à un hold-up près, avait lâché goguenard : « Allez, on remètra les choses à plat, chez nous, dans quatre mois ! ». Autant dire que dans la bouche de l'ancien entraîneur du CB, ce genre de petite phrase n'annonçait rien de spécialement réjouissant pour ces précédentes couleurs.

Quatre mois ? Et bien nous y sommes, alors, qu'en est-il exactement ? Christian Devos, son assistant. « Je crois qu'il faut être honnête » raconte celui-ci, « à l'aller, Cholet nous a autant donné le match que nous l'avons gagné. Bon, c'est vrai, on fera le maximum pour doubler la mise, mais nous ne rêvons pas, on sait très bien que les hommes de Laurent (Buffard) nous sont supérieurs dans tous les domaines. Ils veulent finir dans les quatre premiers et comme en plus ils auront forcément une réaction d'orgueil, on ne se fait pas trop d'illusions ».

Nous ne ferons pas de procès d'intention à Christian Devos, l'erreur serait pourtant de digérer intégralement ses propos. Car là où il est question de réaction d'orgueil, Gravelines n'est jamais

le dernier à réciter sa partition. Et ce week-end, justement, une visite des Nordistes dans la capitale a été plutôt lourdement sanctionnée, le Racing s'offrant du « chti hâché menu » à cette occasion : 96-69.

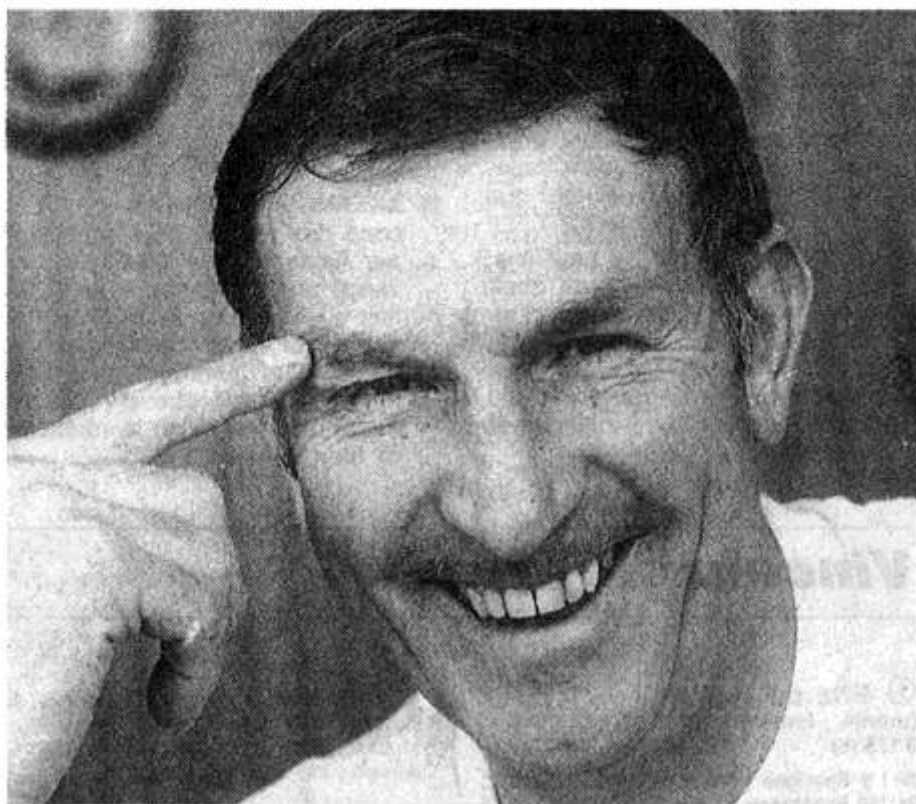
« On était mené de deux points au repos, raconte Christian Devos, et on s'en ait ramassé vingt-cinq en seconde mi-temps ! Je ne veux pas rentrer dans le détail, disons que le respect des consignes a été complètement oublié pendant vingt minutes. Depuis, on est revenu un peu plus positif aux entraînements, mais franchement... ».

Et autant, cette défaite ne remet pas tout en cause, chez des Gravelinois qui misaient, en début

de saison, sur un classement final autour de huitième place, au terme de la phase initiale du championnat. Et qui ne semblent pas faire de fixations particulières aujourd'hui. « La victoire à Cholet était un sacré bonus, explique Devos, et nous n'avons pas le couteau sous la gorge pour la rencontre de demain, même si comme je connais Jean (Galle), s'il y a une ouverture il ne la manquera pas ! ».

L.R.

- 14 h 30 sur Canal + . — C'est désormais officiel, la rencontre sera télévisée sur Canal + à 14 h 30.



Jean Galle : une volonté de toujours surprendre.

# Test d'envergure dans le Nord

Face à une équipe nordiste en appel d'une récente dérouté parisienne, Cholet-Basket va passer un test plus relevé que celui proposé samedi par Villeurbanne.

CHOLET. - Engagé dans une course poursuite qui doit l'amener à conquérir avant la fin de la phase régulière la quatrième place, voire la troisième, Cholet-Basket se voit proposer une montée en régime progressive à même de servir ses desseins.

Avant le choc majeur constitué par la venue d'Antibes à la Meilleraie le 25 février prochain, les joueurs de Laurent Buffard auront répété leurs gammes contre Villeurbanne privé de Curry, Gravelines puis le PSG Racing obligé de faire sans Bonato, suspendu. Au premier examen, il s'avère que la série victorieuse entamée peut perdurer.

Ce raisonnement, Laurent Buffard l'avait tenu dans la phase aller, au sortir d'un succès miraculeux à Villeurbanne. Une semaine plus tard, le BCM, profitant du remplacement de Frank par Scott et s'appuyant sur la motivation de Crite, l'adresse de Dos Anjos et le métier de Dubuisson, l'avait battu en brèche à la Meilleraie !

## Gravelines en quête de rachat

Ce seul rappel suffit à cerner

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Antibes	33	17	16	0	1
2. Dijon	31	18	13	0	5
3. Limoges	30	17	13	0	4
4. Pau-Orthez	29	17	12	0	5
5. Cholet	28	17	11	0	6
6. Puy Racing	27	18	9	0	9
7. Villeurbanne	26	17	9	0	8
8. Lavallois	25	17	8	0	9
9. Gravelines	24	17	7	0	10
10. Mouscron	23	17	6	0	11
Lyon	23	18	5	0	13
12. Strasbourg	22	18	4	0	14
3. Nancy	21	17	4	0	13
Le Mans	21	17	4	0	13

la menace qui pèse sur les Choletais dans le Nord. Certes, Gravelines reste sur une très lourde défaite à Paris (69-96). Mais Jean Galle n'a pas son pareil pour retourner les situations de ce genre. Tout au long de la semaine, au Sportica, il n'a pas ménagé ses joueurs. Sciement, l'entraîneur nordiste les a ravalés plus bas que terre. Cette pression n'est pas exagérée; elle est tout simplement destinée à provoquer une réaction positive dans un contexte particulier, celui d'un match télévisé à domicile devant l'une des grosses pointures supposées du championnat !

« Crite sera aussi motivé qu'à l'aller et si Dubuisson était à 2/11 aux tirs samedi à Paris, il est capable d'être à 9/11 contre nous », insiste d'ailleurs un Laurent Buffard qui a flairé le

piège de loin. L'entraîneur choletais ne se berce pas d'euphorie parce que son équipe a dominé de la tête et des épaules l'ASVEL.

Le retour de Tellis Frank, l'impression d'équilibre provoquée par l'installation aux côtés du « Professore » d'un véritable ailier-tort en la personne de Karnishovas sont autant d'indices encourageants. Mais ils demandent confirmation !

Sans opposition devant l'ASVEL, la charpente intérieure reconstituée entre Tellis Frank et Bruno Coqueran aura cet après-midi une plus lourde charge à supporter à l'épreuve du tandem US du BCM, Crite (9 rebonds, 19,4 pts, 63,5 % au tir) - Mills (8,5 rebonds, 17,4 pts, 62,6 %), c'est un autre calibre que les modestes villeurbannais Rippet (3,7 rebonds, 7 pts, 53 %) et Faury (3,5 rebonds, 4,9 pts, 56,8 %).

En quête de rachat Dubuisson et ses partenaires iront puiser dans le souvenir du match aller une détermination avec la-

quelle CB devra composer. Ce souvenir, ils sont quelques uns dans les rangs choletais à vouloir lui tordre le cou, à commencer par Antoine Rigau et Valéry Demory dont l'inefficacité à 3 pts (1/11 à leur passif commun) avait fait contraste avec la réussite de Dos Anjos (3/3). Désormais tournés vers l'avenir, les Choletais ne devront pas avoir la mémoire courte dans le Nord !

### G.TUAL

**Domicile/extérieur.** — A domicile, le BCM ne se laisse pas aisément manoeuvrer. Cette saison, seuls Pau-Orthez, Antibes et Limoges l'ont emporté au Sportica où le Racing, Nancy, Lyon, Le Mans et Villeurbanne ont été battus. Soit un bilan de 5 victoires et 3 défaites. Hors de ses bases, CB en est à 4 victoires pour 4 défaites.

**Par les airs.** — Les Choletais se sont entraînés hier à la Meilleraie, à l'heure du match (14h30). Ils ont pris en soirée la direction de Gravelines par la voie des airs.

**Tarif réduit pour les Corsaires.** — Sauf affiche majeure, les rencontres programmées en début d'après-midi le samedi ne font pas recette. C'est pourquoi Gravelines a décidé de diminuer sensiblement le prix des places. Comme c'est Carnaval dans le Nord, les supporters déguisés bénéficieront d'un tarif encore plus bas !

**A l'œil pour Demory.** — Petite alerte pour Valéry Demory jeudi à l'entraînement. Touché à un œil dans un choc, il a dû se faire recoudre la paupière. La vision du jeu du meneur choletais ne devrait pas s'en trouver altérée pour autant !



Laurent Buffard (à gauche) apprécie Jean Galle. Mais il fera tout pour lui rendre la monnaie de la pièce de l'aller

## Ce samedi sur Canal Plus (14h30)

**Gravelines.** — 5 Letailleur (1,95m), 6 Sènechal (1,94m), 7 Emeline (1,99m), 8 Broallier (1,82m), 9 Mills (2,05m, US), 10 Massenya (2,02m), 11 Dos Anjos (1,83m), 12 O. N'Doye (2,04m), 14 Crite (2m), 15 Dubuisson (1,96m). Entr. : Jean Galle.

**Cholet.** — 4 Rigau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Delorme (1,98m), 9 Frank (2,06m, US), 10 Karnishovas (2,04m, Lituanien), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

**Arbitres.** — MM. Bichon et Hunckler.

Espoirs à 16h45.

### LA 18<sup>e</sup> JOURNÉE

**Hier soir.** — Strasbourg - PSG Racing : 68-85, Lyon - Dijon : 82-87.

**Ce samedi.** — Gravelines - Cholet (77-76), Le Mans - Antibes (80-88), Pau-Orthez - Nancy (69-50), Lavallois - Montpellier (95-91).

**Dimanche (16h sur Eurosport).** — Villeurbanne - Limoges (73-69).

Entre parenthèses les résultats de l'aller.

Pro A : Gravelines - Cholet; à 14 h, cet après-midi (Canal +)

## Autre temps, autre contexte

**Lorsqu'ils pénétreront sur le parquet du Sportica de Gravelines, en début d'après-midi, les Choletais auront en mémoire le camouflet essuyé quatre mois plus tôt, quand les Nordistes s'étaient imposés à La Meilleraie, 76-77. C'est dire que la motivation ne devrait guère leur faire défaut aujourd'hui !**

CHOLET. — Un bien mauvais souvenir que cette soirée-là ! Tellis Frank, blessé, était à peine remplacé, depuis 48 heures, par un Chad Scott au registre bien moins étendu, entraînant plus d'une approximation collective dans la raquette. En face, l'arrivée d'un certain Winston Crite (22 points, 8 rebonds), n'avait pas vraiment arrangé les affaires locales et, pour couronner le tout, sur la zone visiteuse, les hommes de Buffard n'avaient transformé que sept tirs sur 31 à mi-distance !

Mais autre temps, autre

contexte, Cholet, ainsi que l'on a pu le constater devant Villeurbanne, possède des arguments d'une tout autre nature. « A l'aller, explique Laurent Buffard, nous avons été incapables d'amener le ballon au poste sur leur zone et, comme nous étions maladroits, la sanction est tombée. Cette fois, je crois que nous aurons les solutions. »

### Le test intérieur

Il est certain que le retour de Tellis Frank, associé à un Bruno Coqueran, meilleur rebondeur de la dernière journée de championnat (15 prises), a singulièrement dégagé l'horizon choletais. « Il y a eu beaucoup trop de pertes de balle devant l'ASVEL, raconte Laurent Buffard, mais le phénomène va disparaître peu à peu, car le collectif s'améliore très vite aux entraînements. Frank et Karnisovas commencent à bien se trouver et avec les rotations possibles Gbaguidi-Becchetti, nous sommes sur la bonne voie. »

Un Becchetti qui a passé cette

semaine un IRM, suite à une douleur au genou, sans qu'on ne décèle de lésion et qui sera donc présent dans le Nord. Une bonne chose, car la paire intérieure Mills-Crite constituera un sérieux test pour les double-mètres du CB. « Villeurbanne sans Ron Curry, dessous, avoue Laurent Buffard. Ce n'est plus vraiment Villeurbanne. Aujourd'hui, par contre, si nous sortons vainqueurs de la confrontation sous les panneaux, un grand pas sera sûrement franchi vers la victoire. » Et Buffard d'ajouter : « De toute façon, dans notre position, nous n'avons pas le choix, pour espérer terminer dans les quatre premiers. »

L. R.

**Gravelines :** 5. Letailleur, 6. Sénéchal, 7. Emeline, 8. Broallier, 9. Mills, 10. Massenya, 11. Dos Anjos, 12. O. N'Doye, 13. Crite, 15. Dubuisson.

**Cholet :** 4. Rigaudeau, 5. Demory, 6. Delorme, 9. Frank, 10. Karnisovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Becchetti, 15. Coqueran.

## Gravelines - Cholet : pas le choix !

CHOLET. — Pour une surprise, ce fut grandiose ! Penchez qu'à l'aller, alors que Cholet se présentait en leader invaincu sur son terrain, Gravelines, en queue de peloton, s'était imposé à La Meilleraie d'une courte tête : 76-77 !

Un bien mauvais souvenir que cette soirée ! Tellis Frank, blessé, était à peine remplacé depuis 48 heures par un Chad Scott au registre bien moins étendu, c'est le moins que l'on puisse écrire, entraînant plus d'une approximation collective dans la raquette. En face, l'arrivée d'un certain Winston Crite (22 points, 8 rebonds) n'avait pas vraiment arrangé les affaires locales, et pour couronner le tout, sur la zone visiteuse les hommes de Buffard n'avaient transformé que 7 tirs sur 31 à mi-distance !

Mais autre temps autre contexte, Cholet, ainsi que l'on a pu le constater devant Villeurbanne, possède désormais des arguments d'une tout autre nature. « A l'aller, explique Laurent Buffard, nous avons été incapables

*d'amener le ballon aux postes sur leur zone, et comme nous étions maladroits, la sanction est tombée. Cette fois, je crois que nous aurons les solutions appropriées. »*

### Dessous : Mills-Crite

Il est certain que le retour de Tellis Frank, associé à un Bruno Coqueran meilleur rebondeur de la dernière journée de championnat (15 prises) a singulièrement dégagé l'horizon choletais. « Il y a eu trop de pertes de balles devant l'A.S.V.E.L., raconte Laurent Buffard, mais le phénomène va disparaître peu à peu, car le collectif s'améliore très vite aux entraînements. Frank et Karnisovas commencent à bien se trouver et avec les rotations possibles avec Gbaguidi et Becchetti, nous sommes sur la bonne voie. »

Un Becchetti qui a passé cette semaine un I.R.M., suite à une douleur au genou, sans qu'on ne décèle aucune lésion

et qui sera donc présent dans le Nord. Une bonne chose, car la paire intérieure Mills-Crite constituera un sérieux test pour les doubles mètres du C.B. « Villeurbanne sans Ron Curry dessous, avoue Laurent Buffard, ce n'est plus vraiment Villeurbanne. Aujourd'hui par contre, si nous sortons vainqueurs de la confrontation sous les panneaux, un grand pas sera sûrement franchi vers la victoire. » Et Buffard d'ajouter : « De toute façon, dans notre position nous n'avons pas le choix pour espérer terminer dans les quatre premiers ! »

### Les équipes

**Gravelines :** 5. Letailleurs, 6. Sénéchal, 7. Emeline, 8. Broallier, 9. Mills, 10. Massenya, 11. Dos Anjos, 12. O. N'Doye, 13. Crite, 15. Dubuisson.

**Cholet :** 4. Rigaudeau, 5. Demory, 6. Delorme, 9. Frank, 10. Karnisovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Becchetti, 15. Coqueran.

## Sans employeur en début de saison, le tonique et hyper-actif intérieur de Gravelines a rattrapé le temps perdu et, comme à Sceaux et Cholet auparavant, s'impose comme une valeur sûre du Championnat.

« **Q**UAND je suis arrivé en France, en octobre, je me suis baissé et j'ai embrassé le sol. » Non, Winston Crite ne se prend pas pour le pape mais quand, à la mi-octobre, l'équipe de Gravelines l'a sorti de son chômage, il n'avait pas de sentiment trop fort pour ce pays qui l'accueillait à nouveau.

À l'image d'un Michael Young, Crite est un exemple de professionnalisme et d'intégration réussie dans le basket tricolore. Même si sa carrière dans l'Hexagone est plutôt courte, l'expérience prématurément interrompue en milieu de saison dernière, pour cause de blessure. Une triste histoire, qui a bien failli faire perdre au Championnat de France un joueur talentueux et un homme attachant.

« À l'automne, je me suis retrouvé chômeur », raconte-t-il avec une pointe d'amertume dans la voie. « Pas un coup de fil. Rien. Les équipes me croyaient sans doute fini, après mon opération au genou. C'était la première fois dans ma carrière que j'étais victime d'une blessure grave. J'étais réellement affaibli. »

Le ménisque du genou droit bien abîmé, il avait dû se résigner à l'opération fin 1993. Saison terminée. Coup dur pour un joueur qui avait su passer du niveau de Pro B, où dans les rangs de Sceaux il avait été élu meilleur joueur du Championnat la saison précédente, à celui de l'élite. Cholet n'avait pas tardé à toucher les dividendes de leur embauche judicieuse. Mais après onze journées, Rigaudeau, Mike Jones et consorts voyaient partir leur intérieur hyper-actif. Crite, lui, laissait ses coéquipiers en tête du Championnat.

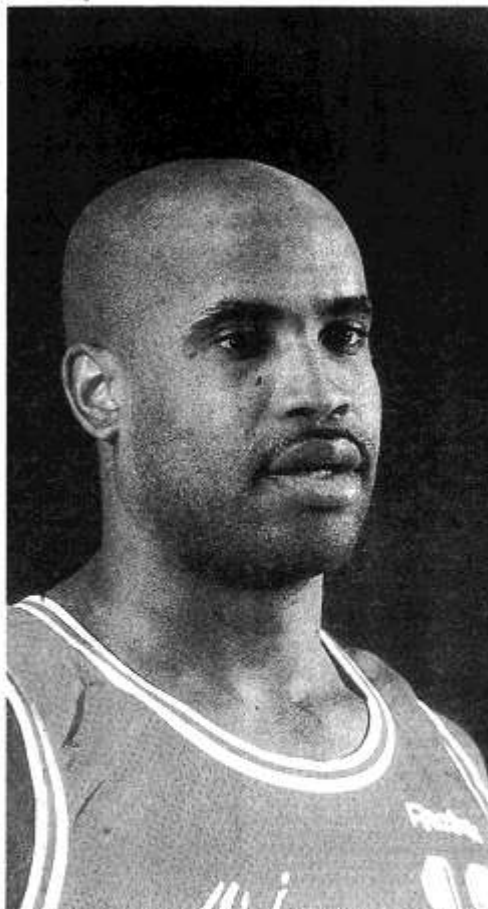
« Il était convenu que je revienne une fois rétabli », raconte-t-il. Mais une opération comme celle-là nécessite une très longue convalescence. Plusieurs mois. Une année quelquefois. Quand Cholet m'a rappelé avant le début du play-off, je n'étais pas prêt. J'avais commis l'erreur de vouloir revenir trop vite. »

Le pauvre Winston avait loupé ce wagon-là. Il allait en rater d'autres. « Quand j'ai appris que Cholet avait engagé Telfis Frank, se souvient-il, j'ai compris que je n'avais plus ma place à Cholet. Il n'y avait rien à dire. Le club avait été honnête avec moi. Et j'étais remplacé par un excellent joueur. »

### Avec Denver au McDonald's Open

C'était parti pour une nouvelle galère. Le mercenaire du basket mondial n'avait plus qu'à reprendre son paquetage.

Le leader actuel de Gravelines



Surnommé parfois TNT, l'explosif Crite a apporté son punch à Gravelines en cours de saison. (Photo Bruno FABLET)

à fait une honnête carrière universitaire aux États-Unis. À Texas A et M, à 12,8 pts de moyenne. Au cours de laquelle on l'a surnommé d'un surnom prestigieux : « Air Crite ». « Parce que je dunkais sur tout ce qui bougeait », raconte-t-il. Je n'aime pas du tout ce surnom. Il tendrait à m'identifier à Jordan. Il n'y a pourtant aucune comparaison. »

C'était bien l'avis des scouts NBA qui, en 1987, attendirent le troisième tour et le numéro 53 de la draft pour sortir son numéro. Son passage en NBA, chez les Phoenix Suns, n'allait être qu'un long malentendu.

« J'étais jeune, se souvient-il. Je manquais totalement de maturité. On m'a mis très vite sur la liste des blessés. J'ai très peu

joué. Et moi, quand je ne joue pas, je meurs. »

En deux saisons avec les Suns (de 1987 à 1989), Crite allait faire 31 matches, à 3 points de moyenne. Il n'avait plus qu'à rejoindre les marginaux du ballon orange. Sa carrière va alors plonger dans la planète basket profonde.

« Oh ! là ! », dit-il, dans un premier mouvement de pudeur. « En 1989-1990 j'ai joué en Australie, à Brisbane, puis en CBA, à Grand Rapids. (NDLR : entre-temps on l'avait aperçu, à l'automne 1988, dans l'équipe des Denver Nuggets à l'Open McDonald's de Rome). En 1990-1991, j'ai fait une vingtaine de matches en Espagne (NDLR : à Granollers, banlieue de Barcelone). J'ai fait aussi quel-

ques matches aux Philippines, la saison suivante. »

La sortie du tunnel va prendre les traits d'Alain Weisz. Durant l'été 1992, l'entraîneur d' alors du club de Sceaux (actuellement aux commandes de Montpellier) découvre Crite lors d'un camp d'été des Lakers. Il est tout de suite séduit. La réciproque est vraie.

« Mon arrivée en France, c'est à cause d'Alain », raconte-t-il, en donnant l'impression de revivre cette rencontre comme si c'était hier. « Il m'a dit, personne ne pourra l'arrêter en France. Tu es trop fort pour les ailiers et trop rapide pour les pivots. Mais quand il m'a dit que je devrais jouer au pivot, j'ai tiqué. Jusqu'alors j'avais joué aux postes 3 et 4, mais jamais en 5. »

Le mariage à trois — Weiss, Crite, Sceaux — va s'avérer une totale réussite, puisque le club scéen décroche le titre de Pro B, à l'issue de cette saison 1991-1992.

Mariage réussi également avec la France et son basket.

« J'aime ce pays, dit-il. On y pratique un bon basket. Bien sûr, le Championnat n'est pas parfait, mais s'il reste beaucoup à faire, un long chemin a été parcouru. Dommage, cependant, que l'arbitrage soit trop favorable aux grandes équipes. Je ne devrais pas dire ça, peut-être. Mais bon, tant pis. Et puis, c'est vrai partout. A commencer par la NBA. »

Le mirage NBA, parlons-en. Il y a longtemps que Winston ne s'y laisse plus prendre.

« Moisir sur le banc là-bas, ou être un joueur important ici, qui peut regarder ses pairs dans les yeux, dit-il. Mon choix est vite fait. Ici, j'ai le respect que je mérite. »

Respect qui a été renforcé par son sauvetage réussi du BCM. Quand il a débarqué à Gravelines, à la mi-octobre, en remplacement de Ronnie Smith, le club nordiste était dernier du Championnat avec une victoire pour quatre défaites. Depuis, le bilan s'équilibre à 6-6. Dès son premier match, il contribuait au succès de son nouveau club sur son ancien, à Cholet.

Avec 22 points et 8 rebonds, il n'avait pas manqué de rembourser immédiatement les dirigeants qui « avaient eu le courage de lui donner sa chance ». Cet après-midi, il va essayer de doubler la mise : « Oui, mais nous avons été assez chanceux lors du match aller », prévient-il.

La chance, c'est bien d'avoir un tel numéro dans son équipe. Comme le reconnaissait bien volontiers Jean Galis, l'entraîneur gravelinois, qui, peu après l'arrivée de Crite, avouait : « Il a été le détonateur de l'équipe. »

Pascal COVILLE

## Philippe Habert nouveau directeur de Pitch Cholet

CHOLET. — Philippe Habert sera le premier directeur administratif et commercial de la nouvelle ère de Pitch Cholet. D'ores et déjà, le personnel de l'usine des Cerqueux du groupe Pasquier, dont il est le directeur commercial, a été avisé de la nouvelle orientation de Philippe Habert. Agé de 38 ans (né en 1956), marié et père de trois enfants, il n'est autre que le fils de Serge Habert qui fut un entraîneur bien connu dans le monde du football, à la JF Cholet puis à Saint-Macaire. Philippe Habert lui-même joua au foot à la Jeune France puis à la Fraternelle en équipe 1 à partir de 1974. Aujourd'hui encore, il évolue en équipe vétérans à Saint-Macaire où il s'est installé voilà deux ans.

# Peut beaucoup mieux faire

C'est un Cholet laborieux qui s'est imposé samedi au Sportica devant un Gravelines sans grande consistance. L'équipe des Mauges peut et doit mieux faire dans l'avenir.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - Il n'y aura guère eu que les commentateurs de la télé à trouver le match plaisant ! Parce que, vu de la tribune de presse du Sportica, cette confrontation entre un BCM encore sous le choc de sa récente déroute parisienne et un Cholet convalescent s'est surtout apparentée à une purge sans nom. « Un non match ! Même avec les décrocheurs, les téléspectateurs ont dû croire qu'il était crypté », s'est exclamé Jean Galle.

« Il ne faudrait pas en montrer trop souvent, des rencontres comme celle-ci. Cela vide vite les salles ». Si une angine tenace empêchait l'entraîneur nordiste d'entrer dans une colère noire, il n'avait pas perdu pour autant le sens de la formule. « Tiens, on peut même la gagner. Seulement, sur la fin on fait n'importe quoi alors que Cholet est lucide ».

Une pause, le temps de sortir de sa poche une poire pour s'injecter dans le nez une dose d'antibiotiques et le doyen des entraîneurs de Pro A reprend le fil d'un débit courroucé. « Pourquoi je sors Crite ? Sur une prise à quatre, il tente le tir. En NBA, Pat Ewing, pris à deux, ressort le ballon pour un partenaire ! Dub n'a pas assez joué ? Regardez ses stats de-

puis la reprise de janvier et vous comprendrez pourquoi ! ». Attention ! Même si une sévère altercation l'opposa à Crite en fin de première période, l'entraîneur nordiste fait la part du feu : « Ni Winston ni Dub ne sont individuellement responsables de la défaite. Dans les phases décisives, nous oublions le collectif. Les ballons mal négociés dans le final, sans pression défensive particulière de Cholet, c'est indigne d'une division professionnelle ».

## CB en reconstruction

Moins expansif, Laurent Buffard, l'œil fixé sur la feuille de statistiques, se contenta d'un « 17 ballons perdus dans ce genre de match, c'est inquiétant. Contre les grosses écuries, cela ne pardonnera pas ». Les deux points de la victoire en poche, le technicien choletais préférerait dégager en touche à l'évocation du piètre spectacle qui venait d'être servi aux spectateurs du Sportica et aux abonnés de Canal Plus.

« Nous nous retrouvons dans la situation du début de saison avec une équipe en construction. Les automatismes ne sont pas encore en place ». Ce propos de l'entraîneur de CB, relayé plus tard par Antoine Rigauveau - « Physiquement, nous sommes bien. Nous allons

pouvoir rapidement travailler en rythme et retrouver des sensations collectives. Il faut resituer chacun à sa place et nous serons performants », se veut rassurant.

« Malgré nos lacunes du moment, nous tenons Gravelines à 58 pts et nous dominons nettement au rebond alors que le BCM a aligné le plus souvent trois intérieurs avec N'Doye aux côtés des deux Américains ». S'il souligne à juste titre la montée en puissance de la paire constituée par Coqueran - encore 14 rebonds samedi - et Frank, l'entraîneur choletais passe un peu vite sur les multiples erreurs nordistes de la deuxième période qui facilitèrent la tâche à ses rebondeurs.

A l'issue de ce match où Karnishovas a encore fait valoir sa polyvalence et sa capacité à se montrer décisif, des interrogations demeurent quant à la pleine guérison de Tellis Frank. Au crédit du « Professore », il faut admettre que sa présence dans le final au rebond défensif et sur les lignes de passes adverses s'avéra déterminante. Auparavant, on l'avait vu trop souvent jouer les « super-traiter » sur les montées de balle choletaises. « Je ne m'inquiète pas pour Tellis. Comme cela était arrivé à Antoine une semaine après sa reprise, il en a subi le contre-coup », explique Laurent Buffard. L'épreuve de vérité qui attend CB samedi à Paris face à un PSG-Racing autrement plus compétitif que le BCM, même sans Bonato, permettra d'y voir plus clair.

G.TUAL

## Le film du match

**13-16 (8e mn)** . — Maladroits sous le cercle, les Choletais ont couru après le score d'entrée de jeu face à une équipe nordiste qui présente trois intérieurs (Mills, Crite et N'Doye). A peine Rigauveau a-t-il égalisé à 3 pts (13-13) que Dos Anjos l'a imité pour relancer le BCM.

**29-25 (17e mn)** . — La recherche de la solution intérieure a porté ses fruits ! En sollicitant dans la raquette Coqueran, Frank puis Bechetti, l'équipe des Mauges s'est dotée d'une petite marge de sécurité (23-18). La rentrée de Laurent Sénéchal suffit à relancer Gravelines qui passe un brin de jeu rapide et s'appuie sur l'adresse de son arrière pour

infliger un 11-2 à un CB sans repères collectifs.

**35-36 (20e mn)** . — Karnishovas a pris le taureau par les cornes pour remettre Cholet en selle avant la pause. Venant après deux triplés de Sénéchal, l'action du Lituanien refroidit instantanément l'enthousiasme qui commençait à gagner les gradins du Sportica.

**48-51 (30e mn)** . — Victime d'un repli défensif défaillant, Cholet a concédé 5 longueurs de retard au BCM (48-43, 27e mn). L'équipe locale connaît alors une séquence offensive d'une rare indigence. N'Doye rate tout ce qu'il entend, Sénéchal a oublié son adresse au vestiaire. Il n'en faut pas

plus pour redonner confiance à une formation choletaise qui reprend le contrôle du rebond et remet des paniers intérieurs. Karnishovas, libre de tout marquage dans l'aile, réussit fort opportunément un triplé qui redonne l'avantage à l'équipe des Mauges.

**58-68 (40e mn)** . — L'appréhension, fort tardive, de Dubuisson sur le parquet n'a modifié en rien le scénario. Gravelines, dominé au rebond, accumule dans le final les mauvais choix de tir et les pertes de balles. CB, à défaut d'afficher une supériorité flagrante, fait preuve d'une lucidité qui a fuit les Nordistes : « Sur boucer sans histoire le sitch à son avantage ».



Franck, à la lutte avec Crite, eut le dernier mot dans une fin de match que les Choletais contrôlèrent au mieux de leurs intérêts

## GRAVELINES: 58 (35)

40% aux tirs. 60% aux lancers-francs. Massenya non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Letailleur	-	-	0/2	-	-	-	1	1	-	-	-	12'
Sénéchal	11	2/3	1/4	3/4	3	-	1	-	-	-	2	16'
EMELINE	2	-	1/3	-	4	-	-	1	-	2	1	18'
Broallier	2	0/2	-	2/2	1	-	1	-	-	1	2	16'
MILLS	14	0/1	7/14	-	3	1	5	-	1	3	1	40'
DOS ANJOS	13	3/6	2/3	-	4	-	4	3	-	3	6	26'
O. N'DOYE	2	-	1/7	-	4	-	8	2	2	1	1	29'
CRITE	14	-	5/9	4/9	1	2	4	1	1	1	1	38'
Dubuisson	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	1	-	5'
Equipe	-	-	-	-	-	2	3	-	-	-	-	-
Total	58	5/13	17/42	9/15	21	5	27	8	4	12	14	200'

## CHOLET: 68 (36)

43% aux tirs. 76% aux lancers-francs. Djurdjevic et G'Baguidi non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	13	1/4	4/9	2/2	3	-	4	1	-	4	6	34'
Demory	10	0/1	3/6	4/4	1	-	1	-	-	3	3	24'
FRANK	8	-	3/8	2/2	4	1	10	3	1	4	2	36'
KARNISH.	25	2/3	8/17	3/6	4	2	4	1	-	4	2	40'
John	1	-	0/1	1/2	-	-	-	-	-	-	-	10'
PASTRES	-	0/1	0/1	-	1	-	-	1	-	1	1	12'
Bechetti	2	-	1/3	-	-	1	-	-	-	-	-	6'
COQUERAN	9	-	4/7	1/2	2	2	12	1	2	1	1	38'
Equipe	-	-	-	-	-	4	1	-	-	-	-	-
Total	68	3/9	23/52	13/18	15	10	32	7	3	17	15	200'

3.500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Bichon et Hunckler. En lettres majuscules le cinq de départ.

Pro.A. — Gravelines - Cholet : 58-68

## Le carnaval était dehors

**Avec des pourcentages de réussite à 40 %, les deux équipes ont fourni un tout petit match. « Un match de la peur » d'après Jean Galle qui n'a pas fini de régler ses comptes avec Hervé Dubuisson. Côté choletais, si Bruno Coqueran s'est montré plus guéri que convalescent, Tellis Franck n'a au contraire pas vaincu face à des intérieurs pourtant très moyens.**

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). — Héros du match aller avec un fameux panier à quatre secondes de la fin donnant aux Nordistes une victoire insensée dans les Mauges, Hervé Dubuisson représentait pour Buffard le danger presque absolu. « On avait travaillé par rapport à Dub et on tombe sur des intérieurs... » Mais le torchon brûle entre le meilleur marqueur français du championnat 93/94 et son coach. Samedi après-midi, Jean Galle a humilié son tireur vedette, le mettant en jeu seulement à la 36<sup>e</sup> minute (52-52) pour l'en retirer à... 58 secondes de la fin (58-66).

Non, même si Sénéchal fit le match de sa vie en passant 11 points entre les 14<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> minutes, dont deux paniers primés en trente secondes, le danger ne venait pas des extérieurs. Un test idéal pour Tellis Franck et même Bruno Coqueran, tous deux avides de temps de jeu pour retrouver leur meilleur niveau. Examen de passage réussi pour le grand Bruno qui avec 57 % aux tirs en 38 minutes de présence (4 sur 7) a surtout pris quatorze rebonds.

Le constat n'est pas aussi positif pour Tellis Franck, à la peine en attaque face au trio N'Doye-Mills-Crite : seulement 38 % de réussite (3 sur 8), mais tout de même 11 rebonds et quatre fautes provoquées. Le véritable test pour lui était bien Gravelines, car face à Villeurbanne, l'absence de Curry l'avait privé d'opposition à l'intérieur.

Mais c'est bien d'un très petit match que ressortent ces quel-

ques observations individuelles. Le jeu collectif choletais fut une misère pour un public gravelinois grimé aux couleurs du carnaval de Dunkerque. « 22 balles perdues la semaine dernière et 17 aujourd'hui c'est trop » déplorait Laurent Buffard qui a son explication. « On travaille ensemble depuis dix à quinze jours seulement. »

### Karnishovas irréprochable

Souhaitons qu'il s'agisse bien là de la seule raison pour justifier cette partie « indigne d'une ligue professionnelle » selon Jean Galle. Un Jean Galle miné par la grippe et qui aurait peut-être été mieux inspiré en restant alité. Ses décisions ne furent pas toujours très cohérentes, au point d'être sifflé par son public. Peut-être aura-t-il facilité la tâche de Choletais qui au bout de huit minutes n'avaient encore réussi que cinq de leurs quinze tentatives. La défense particulièrement accrocheuse de Dos Anjos sur Rigau-deau ne pouvait à elle seule expliquer cette faillite, 13-10 (8<sup>e</sup>).

On était toujours à égalité quand Crite céda sa place à Sénéchal (11<sup>e</sup>). Il fut la seule étincelle d'une partie apathique. Juste avant le repos, il avait donné un bon bol d'air au B.C.M., 35-29 (19<sup>e</sup>). Mais cinq points consécutifs d'un Karnishovas une nouvelle fois irréprochable permirent aux Choletais de virer en tête à la pause, 35-36.

A La 27<sup>e</sup>, Gravelines venait de signer un peu glorieux zéro sur six en quatre minutes mais menait encore 44-42. C'est dire la pauvreté du rendement offensif, de part et d'autre. Et on continua sur ces bases jusqu'au bout. On ne revit pas Sénéchal pourtant si inspiré en première période (100 % et seulement huit minutes de jeu). Tant mieux pour Cholet qui put encore s'appuyer sur l'expérience de Valéry Demory pour inscrire en fin de match les points qui suffirent à cette petite victoire, 52-52 (34<sup>e</sup>), 52-58 (37<sup>e</sup>).

Laurent Buffard préférerait déjà

penser au prochain déplacement à Paris : « il ne faudra pas se démotiver sous prétexte que Bonato sera absent. » Il faudra de toute façon fournir un match plus consistant. Même si seul compte

finalement la victoire, les parfums de fête du carnaval de Dunkerque tout proche étaient restés aux portes du Sportica samedi après-midi.

J.-F. MARIVAL.

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau-deau ..	33'	13	4/9	1/4	2/2	4	6	4	3
Demory .....	24'	10	3/6	0/1	4/4	1	3	3	1
Franck .....	36'	8	3/8		2/2	12	2	4	4
Karnishovas ..	40'	25	8/17	2/3	3/6	7	2	4	4
John .....	10'	1	0/1		1/2				
Pastres .....	12'		0/1	0/1		1	1	1	1
Bechetti .....	7'	2	1/3			2			
Coqueran ...	38'	9	4/7		1/1	15	1	1	2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>68</b>	<b>23/52</b>	<b>3/9</b>	<b>13/17</b>	<b>42</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>15</b>

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Letailleur ...	12'		0/2			1			
Sénéchal ...	16'	11	1/4	2/3	3/4	1	2		3
Emeline .....	18'	2	1/3				1	2	4
Broaillier ....	16'	2		0/2	2/2	2	2	1	1
Mills .....	40'	14	7/14	0/1		6	1	3	3
Dos Anjos ..	27'	13	2/3	3/6		5	6	3	4
N'Doye .....	28'	2	1/7			8	1	1	4
Crite .....	38'	14	5/9		4/9	6	1	1	1
Dubuisson ..	5'			0/1				1	1
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>58</b>	<b>17/42</b>	<b>5/13</b>	<b>9/15</b>	<b>31</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>21</b>

Arbitres : MM. Bichon et Hunckler - 3 500 spectateurs.

## En direct du Sportica

**Contrôles.** - Damien Pastres et Valéry Demory côté choletais, Laurent Sénéchal et Winston Crite côté gravelinois ont subi un contrôle anti-dopage à l'issue de la rencontre.

**Van Butsele raccroche.** - Mal remis de son opération du genou, Bertrand Van Butsele dont le dernier club aura été Cholet-Basket, a décidé de raccrocher. Il se lance dans l'hôtellerie et suit actuellement des stages à Paris et Lausanne.

**Statistiques.** - Depuis leur accession au plus haut niveau, Gravelines et Cholet se sont rencontrés à 19 reprises : 14 fois en championnat, 3 fois en play off et deux fois en tournoi des As. Le bilan est de 13 victoires à 6 en faveur de Cholet-Basket avec un total de 1523 points marqués pour 1426 encaissés.



# Cholet remporte un petit match

GRAVELINES (cor. par.). — Le B.C.M. n'a décidément pas beaucoup de chance avec les caméras de Canal +. Une nouvelle fois, les Gravelinois se sont inclinés devant les téléspectateurs « décodés », sans même pouvoir dire qu'ils ont fourni un bon match. Malgré consolation, Cholet n'a pas été bien meilleur. Le Sportica en habits de carnaval n'a donc pas eu droit au spectacle qu'il attendait.

« Les supporters gravelinois ont pourtant cru à l'exploit de leur équipe jusqu'à cinq minutes de la fin de ce petit

match », comme disaient, après coup, Jean Galle et Laurent Buffard. Cinq minutes, c'est le temps qu'il a fallu aux Choletais pour faire pencher de leur côté un destin qui ne tenait pas à grand-chose. Une ou deux balles perdues, autant de shoots manqués et la chance du B.C.M. Gravelines est passée.

Jusqu'à-là, les hommes de Jean Galle avaient fait jeu égal avec une équipe manquant de fluidité dans laquelle Tellis Franck peinait à suivre le rythme et Antoine Rigau

ne pesait qu'épisodiquement sur le jeu. C'est pourtant lui qui donna le premier l'avantage à son équipe (16-17 à la 10<sup>e</sup>) d'une rencontre que le B.C.M. semblait aborder avec beaucoup de hargne. D'ailleurs, en guise de réaction, Sénéchal donnait le ton avec un 7-0 qui fit comprendre à Laurent Buffard qu'il avait raison de craindre l'orgueil gravelinois.

Il n'empêche que Cholet avait pris les devants à la pause (35-46) et que l'on attendait toujours que ce match tienne les promesses que l'on espérait logiquement.

Et l'on n'avait pas tout vu. Dans un bel ensemble, les deux équipes sont revenues des vestiaires avec des maladresses désespérantes. Rigau, Frank et Karnishovas à trois fautes, on pensait que Cholet souffrirait rapidement mais, même dans ce domaine, Gravelines n'a pu faire la décision. Cahin-caha, on arriva donc à l'abord des cinq dernières minutes, à l'égalité parfaite : 52-52. Et tout cela sans Hervé Dubuisson, qui se morfondait sur le banc depuis le début de la rencontre. Quand

Jean Galle l'appela, le regard qu'échangèrent les deux hommes n'annonçait rien de bon et, de fait, il n'y eut plus rien de fameux. Cholet repartit donc avec sa vengeance en poche et Jean Galle fit comprendre que ceux qu'ils attendaient comme les leaders de son équipe avaient du souci à se faire. « Beaucoup trop de maladresses, rien de construit et trop d'attaques hors timing », conclut le sorcier nordiste. Cela fait effectivement beaucoup, même face à une équipe de Cholet bien en-deçà de sa réputation.

## La fiche technique

B.C.M. Gravelines - Cholet Basket, 58-68 (mi-temps 35-46); 4.000 spectateurs; arbitres: MM. Bichon et Hunckler.

**Gravelines:** 22 paniers réussis sur 55 tentés, dont 5 sur 13 à 3 pts; 9 lancers-francs sur 15; 32 rebonds (N'Doye: 8); 8 interceptions (Dos Anjos: 3); 14 passes décisives (Dos Anjos: 6); 12 balles perdues; 21 fautes personnelles.

Cinq de départ: Emeline 2, Mills 14, Dos Anjos 13, N'Doye 2, Crite 14,

puis Letailleur 0, Sénéchal 11, Broaillier 2, Dubuisson 0.

**Cholet:** 26 paniers réussis, sur 61 tentés, dont 3 sur 9 à 3 pts; 13 lancers-francs sur 17; 42 rebonds (Coqueran: 14); 7 interceptions (Franck: 3); 15 passes décisives (Rigau: 6); 17 balles perdues, 15 fautes personnelles.

Cinq de départ: Rigau 13, Frank 8, Karnishovas 25, Pastres 9, Coqueran 9, puis Demory 10, John 1, Bechetti 2.

## Gravelines 58

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.
Letailleur	12	0	0/2	—	0/1	—
Sénéchal	16	11	3/7	3/4	0/1	2
Emeline	18	2	1/3	—	—	1
Broaillier	16	2	0/2	2/2	0/1	2
Mills	40	14	7/15	—	1/5	1
Masvenya	—	—	—	—	—	—
Dos Anjos	27	13	5/9	—	0/4	6
N.Doye	28	2	1/7	—	0/8	1
Dubuisson	5	0	0/1	—	—	—
Crite	38	14	5/9	4/9	2/4	1
TOTAL	200	58	22/55	9/15	5/27	14

## Cholet 68

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.
Rigau	34	13	5/13	2/2	0/4	6
Demory	24	10	3/7	4/4	0/1	3
Djordjevic	—	6	—	—	—	—
Frank	36	8	3/8	2/2	1/10	2
Karnishovas	40	25	10/20	3/6	2/4	2
John	10	1	0/1	1/2	—	—
Gbaguidi	—	—	—	—	—	—
Pastres	12	0	0/2	—	—	1
Bechetti	6	2	1/3	—	1/0	—
Coqueran	38	9	4/7	1/1	2/12	1
TOTAL	200	68	26/61	13/17	6/31	15

De notre correspondant à Gravelines, Simon LOLL

## Cholet moins maladroit

### GRAVELINES - CHOLET : 58-68 (35-36)

Arbitres: MM. Bichon et Hunckler. 3 500 spect.  
**GRAVELINES.** — 3 pts: 5/13 (Sénéchal, 2/3, Broaillier, 0/2, Mills, 0/1, Dos Anjos, 3/6, Dubuisson, 0/1). Fles: 2/1. Centres: 4. Balles perdues: 12. Interceptions: 0.

**CHOLET.** — 3 pts: 3/3 (Rigau, 1/4; Demory, 0/1, Karnishovas, 2/3; Pastres, 0/1). Fles: 1/6. Centres: 3. Balles perdues: 17. Interceptions: 8.

● Plus gros écart. — Gravelines: + 5 (23-18, 14<sup>e</sup>). Cholet: + 10 (68-58, score final).

● Evolution du score: 13-13 (8<sup>e</sup>), 25-23 (16<sup>e</sup>), 42-40 (25<sup>e</sup>), 52-52 (34<sup>e</sup>).

### LE FAIT DU MATCH

Gravelines, après une bonne première mi-temps dans le sillage du duo Dos Anjos-Sénéchal très adroit, cède peu à peu après le repos en multipliant les mauvais choix en attaque. Et Cholet, dominateur aux rebonds, trouve en Karnishovas et Demory les clés d'un succès laborieux.

### ILS ONT DIT

**Jean Galle** (entr. de Gravelines): « Nous avons tous vu un très petit match. Si mes joueurs avaient eu le rythme qui était le leur à l'entraînement pendant la semaine, cela aurait suffi. Mais je pense que certains d'entre eux manquent de professionnalisme. »

**Laurent Buffard** (entr. de Cholet): « Nous gagnons un match durant lequel nous avons perdu dix-sept balles, ce qui veut tout dire ! Mais avec un effectif de nouveau au complet, c'est en quelque sorte un nouveau départ. »



L'adresse de Dos Anjos en première période avait causé quelques soucis aux Choletais. Dans le final, Demory, à gauche, prit heureusement la mesure du meneur gravelinois.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes .....	34	18	16	0	2	1569	1434	135
2. Limoges .....	31	18	13	0	5	1341	1184	157
- Pau-Orthez .....	31	18	13	0	5	1501	1363	138
- Dijon .....	31	18	13	0	5	1412	1397	15
5. Cholet .....	30	18	12	0	6	1436	1344	92
6. Villeurbanne .....	28	18	10	0	8	1402	1370	32
7. Pag Racing .....	27	18	9	0	9	1430	1327	103
- Levallois .....	27	18	9	0	9	1397	1464	-67
9. Gravelines .....	25	18	7	0	11	1315	1436	-121
10. Montpellier .....	24	18	6	0	12	1491	1516	-25
11. Lyon .....	23	18	5	0	13	1366	1490	-124
- Le Mans .....	23	18	5	0	13	1362	1487	-125
13. Nancy .....	22	18	4	0	14	1273	1358	-85
- Strasbourg .....	22	18	4	0	14	1329	1454	-126

#### 19<sup>e</sup> JOURNÉE (SAMEDI 18)

14h (Canal Plus) . — Antibes - Villeurbanne.

20h. — Montpellier - Pau-Orthez, Nancy - Gravelines.  
Dijon - Strasbourg, Lyon - Le Mans, Limoges - Levallois.  
PSG Racing - Cholet (en direct sur Eurosport).

## Cholet Basket monte en régime Sécurité défense d'abord

**Les faux-pas de Limoges et Antibes vont-ils relancer le championnat de France ? Difficile à dire. Toujours est-il que la victoire de Cholet Basket à Gravelines, s'inscrit comme une bonne opération. Laurent Buffard y voit même des gages d'assurance pour la suite de la saison.**

CHOLET. — Les téléspectateurs du match Gravelines - Cholet sont sans doute restés sur leur faim. Jean Galle aussi. Déçu qu'il était surtout, lui qui a qualifié de « très petit match » la confrontation entre les deux équipes. Les mauvaises langues ajouteront même, peut-être, qu'elles se sont réconciliées avec le basket le lendemain, avec un certain Villeurbanne - Limoges d'une autre saveur... Et pourtant, si laborieuse fut-elle, la victoire de Cholet n'en est pas moins là, témoignait Laurent Buffard dans sa conception

du basket : « La meilleure des attaques, c'est encore la défense ! »

### Un rythme à retrouver

Jean Galle « sans doute frustré » dit son ancien élève, ne saurait dire le contraire, lui qui est passé maître dans l'art de verrouiller l'accès à un panier. « En ce qui nous concerne, concède volontiers le coach de CB, il est évident qu'on manque de rythme parce que plusieurs joueurs ont été arrêtés deux ou trois mois, tout simplement. C'est le cas de Tellis (Frank) et d'Antoine (Rigaudeau) notamment.

Mais ce qu'on oublie de dire c'est que, quand une équipe défend bien, son pourcentage de réussite en attaque s'en ressent logiquement. » Or, Laurent Buffard n'a jamais caché qu'il préférerait des victoires 60 à 50 que 100 à 90... Il s'en explique : « L'adresse c'est totalement aléatoire. Le jour où la

réussite fait défaut il faut pouvoir compter sur une bonne défense. C'est sécurisant. Une fois que nous serons au point physiquement, l'énergie déployée en défense nous permettra d'être en rythme en attaque ». Ce qui n'est pas encore le cas. Les 17 ballons perdus par CB, samedi encore, en attestent certainement. Même si, à l'analyse de cette colonne statistique, les mauvaises passes ne sont pas l'apanage des Choletais s'en défend d'ailleurs Laurent Buffard fort à propos.

### La deuxième place en point de mire

En fait, les principaux motifs de satisfaction ce week end, ce sont les deux points de la victoire, d'une part, et les résultats des autres équipes, d'autre part. « Je ne suis pas loin de penser que le championnat de France est relancé ! Il est vrai que le CB a repris un point à Limoges et à Antibes. Ce qu'on était loin d'imaginer

avant leurs matches respectifs à Villeurbanne et Le Mans, compte tenu de leur prestation européenne dans la semaine ». Quoi que... Cholet, pas plus tard que la saison dernière, avait connu les mêmes difficultés de motivation en championnat, non ? « C'est vrai que les équipes qui jouent la coupe d'Europe ne sont pas à l'abri de passages à vide comme ça, confirme l'entraîneur choletais en connaissance de cause. C'est pourquoi je crois que la deuxième place du championnat nous est désormais réouverte ».

Lorgnant d'ores et déjà vers le prochain match au Racing Paris (sans Bonato), CB a finalement réussi une bonne opération dans le Nord. L'équipe monte doucement en régime et les résultats sont là, à défaut de la manière pour l'instant. En un mot, l'essentiel a été assuré. Après les moments difficiles vécus ce derniers mois, les Choletais ont appris à ne pas être plus royalistes que le roi.

## Comme au bon vieux temps

S'il ne l'a fait dès hier soir au téléphone, Jacques Monclar aura l'occasion samedi prochain de remercier son complice Greg Beugnot, à l'occasion du match Antibes-Villeurbanne. En prenant le meilleur sur Limoges dimanche dans une Maison des Sports qui en trépigne encore d'aise, l'ASVEL a retiré une belle épine du pied d'Antibes.

La veille, la course à la première place semblait bel et bien relancée. Par la volonté d'une équipe du Mans qui cultive le paradoxe de faire chuter les ténors et de se prendre régulièrement les pieds dans le tapis qu'il déroule devant les plus modestes. Antibes invaincu depuis douze journées et battu dans une Rotonde qui n'en croyait pas ses yeux, c'était l'occasion pour le CSP de revenir à deux victoires des Azuréens dont le calendrier terminal est truffé de difficultés.

L'ASVEL, malgré l'absence de Curry et par la grâce d'un Rudd époustou-

flant, a stoppé là le suspense. A huit journées du terme, Antibes conserve une belle marge de sécurité. En revanche, Limoges, brutalement redescendu de son nuage Olympiakos, n'est plus sûr de sa deuxième place. Pau-Orthez, dont le succès face à Nancy a été suspendu à la main tremblante de Miller, et Dijon sont revenus sur le CSP. Cholet n'est qu'à une longueur mais devra présenter des atouts plus convaincants que ceux étalés à Gravelines pour avoir droit au chapitre.

Le Mans et l'ASVEL ont ainsi relancé l'intérêt du championnat. Comme au bon vieux temps. A l'époque, les Sarthois ne se contentaient pas de jouer les trouble-fêtes. Ils tenaient le devant de la scène et comptaient dans leurs rangs Greg Beugnot, Jacques Monclar et Stéphane Ostrowski. Le temps passe mais il n'a pas de prise sur les classiques.

G.T.

### DANS LE DERNIER CARRÉ



PEZZOPANE

- Sont pris en compte les demi-finalistes des compétitions européennes masculines de clubs.
- La Coupe des champions a été créée en 1957-1958 ; la Coupe des Coupes en 1966-1967 et la Coupe Korac en 1971-1972.
- Villeurbanne, en 1978, et Orthez, en 1987, ont terminé respectivement quatrième et troisième d'une poule unique de Coupe des champions débouchant directement sur la finale.

## Pro A : Points à la ligne

**Marqueurs : le rapproché de Rudd.** — Si le Montpellierain Ron Anderson semble hors d'atteinte pour le titre de meilleur marqueur de Pro A, le suspense est relancé dans la course que se livrent les concurrents à la deuxième place. Delaney Rudd a ainsi mis la pression sur Bonato dont il n'est plus séparé que par une cinquantaine de points ! Le classement après la 18ème journée est le suivant : 1<sup>er</sup> Anderson (Montpellier) 26,7 pts/match. 2<sup>e</sup> Bonato (PSG Racing) 23,5 pts. 3<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 23,2. 4<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 21,6. 5<sup>e</sup> Martin (Strasbourg) 21. 6<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) 20,6. 7<sup>e</sup> Sallier (Le Mans) 19,9. 8<sup>e</sup> Karnishovas (Cholet) 19,7. 9<sup>e</sup> Crite (Gravelines) 18,7. 10<sup>e</sup> Winslow (Pau-Orthez) 18,6. 11<sup>e</sup> Alexander (Strasbourg) 18,4. 12<sup>e</sup> H. Occansey (Lyon) 18,3. 13<sup>e</sup> Mills (Gravelines) 17,2. 14<sup>e</sup> Rigadeau (Cholet) 17,1.

**Attaques : Antibes leader.** — En dépit de la défaite subie au Mans, Antibes conserve le statut de meilleure attaque du championnat avec une belle marge d'avance sur Pau-Orthez, en panne samedi face à Nancy.

1<sup>er</sup> Antibes 87,1 pts/match. 2<sup>e</sup> Pau-Orthez 83,3. 3<sup>e</sup> Montpellier 82,8. 4<sup>e</sup> Cholet 79,7. 5<sup>e</sup> PSG Racing 79,4. 6<sup>e</sup> Dijon 78,4. 7<sup>e</sup> Villeurbanne 77,8. 8<sup>e</sup> Levallois 77,6. 9<sup>e</sup> Lyon 75,8. 10<sup>e</sup> Le Mans 75,6. 11<sup>e</sup> Limoges 74,5. 12<sup>e</sup> Strasbourg 73,8. 13<sup>e</sup> Gravelines 73. 14<sup>e</sup> Nancy 70,7.

**Défenses : trio inchangé.** — Limoges, le PSG Racing et Cholet s'affirment toujours comme les défenses les plus hermétiques du championnat.

1<sup>er</sup> Limoges 65,7 pts/match. 2<sup>e</sup> PSG Racing 73,7. 3<sup>e</sup> Cholet 74,6. 4<sup>e</sup> Nancy 75,4. 5<sup>e</sup> Pau-Orthez 75,7. 6<sup>e</sup> Villeurbanne 76,1. 7<sup>e</sup> Dijon 77,6. 8<sup>e</sup> Antibes 79,6. 9<sup>e</sup> Gravelines 79,7. 10<sup>e</sup> Strasbourg 80,7. 11<sup>e</sup> Levallois 81,3. 12<sup>e</sup> Le Mans 82,6. 13<sup>e</sup> Lyon 82,7. 14<sup>e</sup> Montpellier 84,2.

**Rebonds : Coqueran grimpe.** — Meilleur rebondeur de la journée -pour la troisième fois cette saison- Bruno Coqueran a pris place dans le « top five » des rebondeurs de Pro A. Le Choletais prend un volume indéniable sous les panneaux cette saison.

1<sup>er</sup> Lockhart (Dijon) 12,3 rebonds/match. 2<sup>e</sup> D. Lewis (Nancy) et Alexander (Strasbourg) 11,1. 4<sup>e</sup> Coqueran (Cholet) et Sellers (PSG Racing) 9,7. 6<sup>e</sup> Austin (Lyon) 9,1. 7<sup>e</sup> Sallier (Le Mans) et Brooks (Levallois) 8,9. 9<sup>e</sup> Anderson (Montpellier) 8,8.

**Passeurs : Sciarra s'affirme.** — Deuxième passeur de la 18ème journée avec 11 passes décisives (contre 13 au meneau Urie), le parisien Laurent Sciarra s'affirme au fil des journées comme le meilleur passeur de Pro A.

1<sup>er</sup> Sciarra (PSG Racing) 8,8 passes décisives/match. 2<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 7,5. 3<sup>e</sup> Forte (Limoges) 5,9. 4<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 5,8. 5<sup>e</sup> Sonko (Levallois) 5,4. 6<sup>e</sup> Demory (Cholet) 5,2. 7<sup>e</sup> Racine (Lyon) 4,6.

**Un Mondial des clubs.** — L'Open McDonald's servira de support à un véritable championnat du monde des clubs, les 19,20 et 21 octobre prochains à Londres. David Stern, patron de la NBA, et Boris Stankovic, secrétaire général de la FIBA l'ont annoncé vendredi à Phoenix (USA). Cette compétition réunira huit équipes s'affrontant en quarts, demi-finales et trois matches de classement (finale, troisième et cinquième place). Le champion NBA, le champion d'Europe, le champion d'Australie, le champion d'Angleterre, deux champions nationaux européens et deux autres formations à désigner participeront à cette compétition.

**Antibes le meilleur.** — Quel club européen actuel joue le meilleur basket ? « Antibes », répond sans détour Jean Galle. « C'est fluide, c'est spectaculaire, il y a du répondant en attaque et en défense, de fortes individualités. Ce n'est pas du basket de tranchée et le public prend son pied » affirmait samedi l'entraîneur de Gravelines. Le coup d'arrêt subi par les Azuréens quelques heures plus tard ne lui a pas fait changer d'avis.

**W. Ballestro à CB.** — Le préparateur physique Willy Ballestro est pour trois jours à Cholet où il va s'employer à étudier et à figurer la condition physique des joueurs de CB.

### MARQUEURS

#### Rudd au sommet

Si Limoges est tombé de haut hier à Villeurbanne, c'est en grande partie la faute à Rudd. Le meneur villeurbannais a été le principal artisan du succès de l'ASVEL. Intenable, il a inscrit 39 pts, égalant ainsi la performance réalisée par son partenaire Ron Curry début décembre face à Dijon.

**39 pts.** — Rudd (Villeurbanne)

**33 pts.** — Anderson (Montpellier).

**30 pts.** — English (Levallois).

**28 pts.** — Richardson (Antibes).

**25 pts.** — Hood (Dijon) et Karnishovas (Cholet).

**23 pts.** — H. Occansey (Lyon).

**21 pts.** — Sallier (Le Mans).

**20 pts.** — Lightfoot (Le Mans), Sonko et Brooks (Levallois), Robinson (Montpellier), D. Lewis (Nancy), Lockhart (Dijon), Fortier (PSG Racing).

### Fin de série pour Antibes

Entamée le 15 octobre dernier face au Mans, la série d'invincibilité d'Antibes aura duré 4 mois et 12 matches. Ironie du sort, elle s'est achevée contre l'équipe qui l'avait inaugurée. Vainqueur d'Antibes à la Rotonde, le MSB a ainsi superbement confirmé sa réputation de chasseur de têtes. Avant le leader, Pau et Cholet s'étaient inclinés dans la Sarthe tandis que Dijon avait senti passer le vent du boulet la semaine dernière. Il reste aux Sarthois à se faire respecter face aux seconds couteaux du classement !

**Les scouts pour Lockhart.** — Rudy D'Amico, entraîneur éphémère de Lyon il y a deux ans, s'est reconverti dans le scouting pour la NBA. Vendredi, il était à Lyon où il observait le pivot dijonnais Ian Lockhart qui intéresse les Cleveland Cavaliers. Samedi, il a fait halte au Mans pour superviser le meneur antibois David Rivers, lequel ne s'est pas montré particulièrement à son avantage.

### Peur bleue sur Pau.

L'Élan Béarnais, vainqueur d'un petit point de Nancy, l'a échappé belle samedi. A 4 secondes de la fin, l'ailier américain du SLUC, Lance Miller, s'est présenté sur la ligne des lancers-francs pour deux tentatives susceptibles de faire basculer la victoire dans le camp lorrain. La pression du public palois a été trop forte et Miller a manqué ses deux tirs.

### Contrôle à Gravelines.

Un contrôle antidopage a eu lieu à Gravelines à l'issue du match BCM-CB. Crite et Sénéchal pour les Nordists, Pastres et Demory pour les Choletais ont dû y satisfaire.